

Paysage

La part de l'ombre

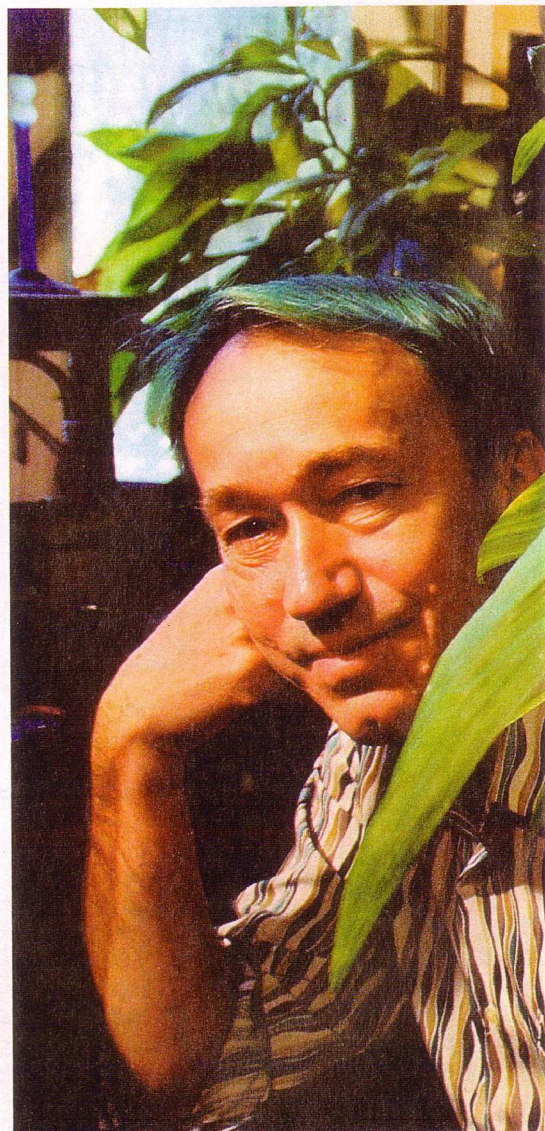
Le soleil n'arrive pas jusque chez vous ? Ne baissez pas les bras. De nombreuses plantes et fleurs, tels la fougère, le lierre ou l'hortensia, sauront illuminer votre univers. Conseils de pros

Ambiance de forêt luxuriante dans cette cour d'immeuble recomposée par Jardiland.



Difficile d'imaginer l'incroyable univers caché derrière le banal portail de ce pavillon de la banlieue sud. Patrick Blanc, docteur en botanique tropicale et chercheur au CNRS, fait le tour du propriétaire, sans se soucier de la pluie drue et froide de l'hiver. « Ma cour a beau être toujours privée de soleil, admirez l'énergie de cette fougère rapportée du Brésil, et la densité de ce bambou ! » s'enthousiasme-t-il devant ses protégées éclatantes de santé. Vingt-cinq ans de recherches dans toutes les forêts tropicales de la planète n'ont en rien émoussé la curiosité du chercheur. Appelé à faire partie du nouvel Observatoire des tendances du jardin, créé par Jardiland et le domaine de Courson, Patrick Blanc était donc tout désigné pour parler de l'aménagement de cette ombre si mal connue des jardiniers du dimanche et des citadins condamnés à d'ingrâtes cours d'immeuble, pour qui la cause verte est perdue d'avance. « En Europe, la flore forestière naturelle est très pauvre. La plupart des plantes à feuillage qui règnent aujourd'hui dans nos plates-bandes viennent d'Asie et surtout du sud-est des Etats-Unis. Il y a vraiment de quoi faire en jouant avec toutes ces formes incroyables, palmées, moirées, gaufrées, veloutées, comme grignotées par un insecte, énormes, lustrées... Elles sont bien plus intéressantes à observer que leurs voisines héliophiles, les "mangeuses de soleil". Une seule consigne : de l'eau, toujours de l'eau, alors que l'on aurait une tendance naturelle à moins arroser les espaces ombragés. » Quant aux fleurs, Patrick Blanc les aime spontanées, à la manière d'un tapis de violettes ou d'une touffe de muguet découverte un beau matin au fond du jardin, tandis que les mauvaises herbes préfèrent camper côté soleil.

En bon pépiniériste, Patrick Nicolas a une autre idée sur la question. Installé sur un co-teau de Meudon (Hauts-de-Seine) orienté au nord-est, il n'a pas cherché à tout prix à



Patrick Blanc, docteur en botanique tropicale.

se spécialiser dans la plante d'ombre, mais la demande est venue naturellement d'une clientèle de Parisiens souvent confrontés à ce dilemme. Il est ainsi réputé pour sa collection nationale de lierres, plantes de plein nord par excellence, riche de plus de deux cents variétés, dont il commercialise une centaine. « Mon premier travail consiste à expliquer les caractéristiques de chaque ombre. Si, en levant les yeux, on aperçoit le ciel, il ne s'agit plus que de mi-ombre, suffisamment lumineuse pour ouvrir bien des perspectives aux fleurs. » Au rayon des vivaces, il conseille des variétés originales comme la pervenche *Vinca minor*, d'un bleu généreux, le cœur de Marie, aux fleurs roses pendues en longues guirlandes, la diaphane anémone du Japon et le cyclamen, droit comme un soldat, qui illuminent, sans s'économiser, les ombres d'été. « Le plus souvent, ces fleurs poussent dans un sol riche en hu-